

« Sénèque »

Benoît Melançon

Numéro 26, 1983

URI : id.erudit.org/iderudit/29459ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN 0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Benoît Melançon "« Sénèque »." *Jeu* 26 (1983): 151–151.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1983

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

«arsene et cléopâtre»

Pièce d'André Pieyre de Mandiargues, Paris, Gallimard, 1981, 109 p.

L'intrigue est mince, le prétexte classique. Un ensemble de propos remâchés sur la fatalité, l'érotisme et l'éternité: Cléopâtre défiant la mort dans un élan suicidaire, son assassin tombé des nues, tel un César approximatif. Voyons plutôt de Mandiargues, tributaire d'un monde révolu, s'étouffer avec style sur les bouchées doubles qu'il sert à son public depuis 1946... Cela dégage une odeur de moisi, ressemble à de l'inanité et s'étend avec complaisance sur un thème passionnant (malgré tout). Avis aux masochistes.

daniel carrière

«le nombril»

Pièce de Jean Anouilh, Paris, la Table ronde, 1981, 204 p.

Jean Anouilh pensait peut-être à Narcisse, ou à sa famille... Il a écrit un boulevard sur l'égoïsme. Il s'en tire à bon compte dans cette succession de contre-pèteries, de situations absurdes et d'ironie gâteuse. Léon, son personnage principal, est boulevardier. À titre d'auteur auquel le succès a joué ses mauvais tours, Léon s'écrase à la fin de la pièce sous les coups qu'il cherche à encaisser (littéralement) depuis la levée du rideau. Toute la compagnie s'en mêle. Pour ajouter au mélange, Anouilh, écrivain comique, emprunte des recettes à quelques siècles de théâtre. Pour les amateurs de farces.

daniel carrière

«sénèque»

Texte de Pierre Grimal, Paris, Presses universitaires de France, coll. «Que sais-je?», n° 1950, 1981, 127 p.

Orateur, moraliste, auteur tragique, philosophe politique et scientifique, concepteur et ministre de Néron, Sénèque est, pour Pierre Grimal, «le Sage romain par excellence». Influencé par le stoïcisme — qu'il relance — et ses concepts clés de Bien moral et de Raison, cet «honnête homme» est un moraliste «pratique», «efficace» et «pleinement original» que Grimal considère comme un libéral avant la lettre. En tentant de porter sur ce «philosophe poète» un regard «serein», l'auteur, grand spécialiste de la Rome antique et des «Que sais-je?» (c'est son huitième), fournit un bon exemple de ce que peut apporter l'histoire littéraire traditionnelle. Déroulement linéaire par grandes périodes, large perspective d'ensemble (familiale, historique, philosophique), suivie de l'oeuvre (chez Montaigne, Corneille, La Rochefoucauld, Pascal, Racine, Rousseau), tout vise à rendre un Sénèque plus vrai que nature — en évitant dans l'ensemble le recours à l'anecdote et à la mythologie. Par une méticuleuse analyse de l'évolution de la pensée de Sénèque — où ne sont consacrées qu'une dizaine de pages aux oeuvres tragiques et à leur influence sur le développement du genre au dix-septième siècle —, Grimal trace le portrait d'un Sénèque toujours actuel.

benoît melançon

